

auch hier. Das spätbarocke Chorgestühl (1717) « mit den tausend Köpfen von Mensch und Tier » ist ein Werk des aus Regensburg stammenden Bildhauers Georg Ant. Machein († 1739), dessen Bedeutung als « Wegbahner des Reliefs im Zeitalter des Spätbarocks, als Gestalter kraftvoller Monumentalplastik, als Bewahrer und Erneuerer des ikonographischen Erbes » gewürdigt wird. — Zum Teil sind spätgotische ikonographische Themen in barocker Abwandlung festzustellen. Neben Drollerien, Szenen aus der Lebensgeschichte Jesu und Mariens vermerken wir besonders (ähnlich wie in Rot) geschlossene Zyklen von Ordensstiftern und Prämonstratenserheiligen. Dass die ikon. Ausstattung des Hochaltars thematisch die des Chorgestühls fortsetzt, ist kultgeschichtlich bedeutsam. (Bei der Restaurierung des Jahres 1930-31 sind die Chorseiten jedoch umgekehrt worden !). Wie der religiöse Gehalt in einem geschlossenen hierarchischem Kosmos der Dinge sich darstellt, so ist auch künstlerisch ein inniges Verwobensein der plastischen, ornamentalen und allegorischen Elemente erreicht.

Die Tatsache, dass die beiden genannten Veröffentlichungen eine eigene Schriftenreihe über « Die Bau- und Kunstgeschichte des Prämonstratenserstiftes Schussenried » einleiten, spricht sowohl für die kulturwissenschaftliche Ergiebigkeit des Gegenstandes als auch für ein besonders liebevolles Interesse von Seiten des Forschers und Herausgebers.

A. HUBER, O. Praem.

Proceedings of the 1953 Sisters' Institute of Spirituality. Notre Dame (Indiana) University of Notre Dame Press, 1953, ix-211 pp. Pr. 3 Dl.

Parmi les grands problèmes qui, durant toute l'histoire, se sont posés à l'Eglise et à l'état religieux, l'adaptation est l'un des plus importants et des plus ardu. Tandis que la Doctrine doit être conservée pure et dans toute son intégrité, il faut cependant la proposer et la prêcher aux auditeurs de notre époque comme la bonne nouvelle, comme quelque chose de nouveau pour eux. De même l'esprit traditionnel de l'ordre religieux doit être retenu et conservé frais et vif, parce qu'il est esprit, lorsque les circonstances et l'ambiance de la vie se modifient et qu'on adopte de nouvelles méthodes d'apostolat. Anselme d'Havelberg, évêque et religieux du XII^e siècle, exprimait déjà, en termes bibliques cette nécessité: « que l'Eglise doit, dans ses ordres religieux, renouveler sa jeunesse comme l'aigle ». Il faut qu'on respecte dans ce processus les valeurs transmises par les générations précédentes, et qu'on mette l'expérience acquise au service de la vie à l'avenir. Recommencer ab ovo et rejeter les traditions serait impardonnable, même pour un institut qui ne compte qu'un siècle d'existence. C'est dans cet esprit que S. Pie X écrivait en 1913 au Révérendissime P. Cormier, Maître Général des Dominicains: « qu'il tenait

fortement à ce que les religieux marchent sur les traces des hommes qu'ils vénèrent comme fondateurs et comme pères. N'est-il pas évident qu'un arbre n'étendra et fortifiera ses branches et ne portera plus de fruits, que dans la mesure où il tirera de ses racines des sucres plus purs et plus abondants ».

Cependant, à côté des traditions particulières d'un ordre ou d'une congrégation religieuse, on doit tenir compte des autres instituts, vivant dans la même société et avec lesquels on doit collaborer pour l'apostolat. Il faut faire face aux mêmes difficultés dans l'éducation et la formation des jeunes religieux ; on se trouve devant une jeunesse, grandie dans le même milieu, animée d'un commun idéal, imbuée des défauts de son époque.

D'où, dans un monde qui s'unifie et se compénètre, la vraie utilité et la nécessité pour les instituts religieux de discuter ensemble les problèmes communs, afin que l'expérience de chacun éclaire l'avenir de tous. Cette collaboration entre les différents instituts ne peut que promouvoir tant la vie interne et l'efflorescence de chaque ordre ou congrégation en particulier que l'estime et l'influence de l'état religieux en général.

Le premier pas dans cette direction est venu de la Congrégation des religieux, qui en 1950 a convoqué à Rome un congrès où tous les problèmes concernant la vie religieuse ont été traités et discutés par des compétences. Dans son allocution au congrès, le Saint Père a mis en relief la valeur de la vie religieuse et a clairement déterminé sa place dans l'Eglise. Mais en même temps il a insisté sur la nécessité de l'adaptation. Pour assurer un résultat vraiment efficace, le Saint Père exprima son désir de voir se tenir dans les divers pays des congrès particuliers qui aborderaient les problèmes locaux.

Les religieux des Etats-Unis furent les premiers à répondre à l'appel du Souverain Pontife. A l'université de Notre-Dame (Indiana), s'est tenu leur congrès national, du 9 au 13 août 1952 « pour approfondir et consolider la vie religieuse » (Pie XII). En connexion avec ce congrès, le P. Philippe, O. P. Consulteur de la Congrégation des religieux et du Saint Office, avait demandé pour les religieuses un « Summer School Programm in Spiritual Theology » et « Institute of Spirituality ». Répondant à cette invitation, l'université de Notre Dame, dirigée par les Pères de la Congrégation de la Sainte Croix, en assura l'organisation du 31 juillet au 7 août 1953, avec une participation de 159 congrégations religieuses féminines.

Quoique ces journées eussent pour objet les instituts de religieuses, les rapports et les discussions constituent des matériaux fort utiles à tous ceux, religieux ou prêtres, qui donnent des conférences sur la vie religieuse, qui sont chargés de la direction spirituelle ou qui ont à discerner les vocations.

L'archevêque de Philadelphie Mgr. O'Hara, C. S. C., expose dans son allocution le thème de la vie religieuse personnelle : Croître en Jésus-Christ. Cette conformité au divin exemple con-

stitue la voie de la sanctification personnelle et est en même temps l'âme de tout apostolat.

Le R. P. Paul Philippe, O. P., traite de la formation des novices et de la direction de la communauté. En expliquant les devoirs, il indique également les avantages spirituels et les dangers de la fonction de supérieure et de maîtresse de novices. Il détaille ensuite de façon pratique et concrète les qualités exigées des candidats. Touchant la méthode d'éducation et de formation des jeunes religieuses, il donne des conseils précieux pour la formation aussi bien psychologique que surnaturelle.

Le R. P. Charles Corcoran, C. S. C., parle de la théologie ascétique et mystique, indiquant la place primordiale de la Charité, de la S. Messe, de la Prière du S. Sacrement de la Pénitence et de l'abnégation de soi-même dans la vie religieuse.

Le T. Rév. Père Martin Hellriegel, curé de l'église de la Sainte Croix de St. Louis (Missouri) rappelle l'importance de la liturgie pour les religieuses. La liturgie comme expression de l'esprit d'oraison du Corps mystique, doit imprégner et animer toute la vie de ceux qui se sont voués au service de Notre Seigneur. Et il faut chercher cet esprit liturgique « in nigris », dans les textes, plus que dans l'extériorisation « in rubris ». En suite, le conférencier propose les moyens de développer efficacement cet esprit dans les maisons religieuses.

Le R. P. Romaeus O'Brien, O. Carm., traite du Droit canon pour les supérieures religieuses, qui sont tenues à l'appliquer dans leurs couvents ; mais aussi à l'observer personnellement.

Le R. P. William Robinson, C. S. C., parle de l'intérêt de l'examen particulier et de la croissance en sainteté. Il insiste sur les dangers qui guettent nos contemporains, spécialement sur les tentations de « pécher » contre la personnalité. Ces leçons, bien que données à des supérieures pour la direction de leurs subordonnées, sont présentées ici dans une adaptation pour tous les religieux.

Le dernier conférencier, le R. P. Bernard I. Mullahy, C. S. C., propose la Sainte Vierge comme exemple de la perfection religieuse.

Avec beaucoup de compétence, le P. Joseph Haley, C. S. C., s'est occupé de l'édition des différentes conférences et y a ajouté le programme des journées. Son Eminence le Cardinal Valerio Valeri, Préfet de la Congrégation des religieux, a bien voulu envoyer une lettre d'approbation et de félicitation.

L'ouvrage prouve bien qu'aux journées de Notre Dame on a travaillé dans un grand esprit de collaboration et de confraternité pour protéger les valeurs traditionnelles de la vie religieuse et pour fortifier celle-ci contre les difficultés futures. Tous ceux qui se préoccupent de la direction et de la formation religieuse trouveront ici une base solide sur laquelle ils pourront édifier la vie spirituelle de ceux qui leurs sont confiés.

Donatien DE CLERCK, O. Praem.